

Salle de conférences

Le programme complet et détaillé des interventions est disponible sur madparis.fr

Informations : Giulia Bergonzini
conference@madparis.fr
01 44 55 59 75

Entrée : 111 rue de Rivoli, 75001 Paris

Achat en ligne :

madparis.fr/français/conferences

Achat possible sur place, le jour même, en fonction des places disponibles

— Mercredi 4 mars 2020 / 18h30

La marquise Arconati Visconti et les musées

« Bienfaitrice des arts et des lettres », comme le souligne Gaston Migeon dans l'hommage qu'il lui rend en 1924 lors de l'assemblée générale de la Société des amis du Louvre dont elle a été un membre actif, la marquise Arconati Visconti (1840-1923), née Marie Peyrat, est devenue en 1873 par la mort de son mari Giammartino Arconati Visconti qu'elle avait rencontré sur les bancs de l'École des chartes, l'unique héritière d'une des plus grandes familles italiennes. Après son retour à Paris, la marquise a prodigué ses « bienfaits » à différents établissements de « haut enseignement » et à plusieurs universités, et notamment à celle de Paris qu'elle a instituée sa légataire universelle en 1923, mais sa générosité s'est également étendue aux musées, tant à Paris qu'en province. Avec Thérèse Charmasson, conservateur en chef du patrimoine (archives) honoraire.

— Mercredi 11 mars / 18h30

Table ronde

Publicité, mémoire, patrimoine

À l'heure actuelle, la publicité du passé suscite un intérêt croissant non seulement de la part des collectionneurs et des amateurs mais aussi des institutions patrimoniales et des entreprises attentives à la valorisation de leur histoire. Organisée à l'occasion de la publication du dossier « La publicité qui reste. Usages et réactualisation des artefacts publicitaires du passé » de la revue *Études de communication*, cette rencontre se propose de questionner la nostalgie que la publicité d'autrefois déclenche, les processus mémoriels qu'elle arrive à activer ainsi que les enjeux de sa patrimonialisation et de sa remise en circulation.

Simona De Iulio (professeure en Sciences de l'information et de la communication, GERiCO, Université de Lille) et Carlo Vinti (enseignant-chercheur en Sciences du design, Université de Camérino) introduiront la problématique de cette rencontre. Différents acteurs seront ensuite invités à échanger sur les enjeux de la permanence de la publicité du passé dans le présent : Caroline Marti (professeure en Sciences de l'information et de la communication, Celsa, GRIPIC, Sorbonne Université, modératrice), Cécile Armand (historienne post-doctorante à Aix-Marseille Université), Amélie Gastaut (conservatrice en chef des collections Design graphique et publicité du MAD), Valérie Sacriste (maitresse de conférences en Sociologie, Université Paris) et Benjamin Suc (directeur conseil archives chez Limonade & Co).

— Mercredi 18 mars 2020 / 18h30

Vivre sur les hauteurs.

La mode des chopines espagnoles

Les chopines espagnoles, héritières d'une tradition gréco-romaine, ont fait partie intégrante du costume féminin de la péninsule ibérique entre le ^{XIII}^e et le ^{XVII}^e siècle. Jusqu'à l'introduction du talon, ces chaussures à plateforme en liège, de hauteur variable, étaient d'usage quotidien pour les femmes de toutes les conditions sociales. En même temps qu'un objet de mode, ces chaussures représentaient une entrave pour la dynamique de la marche, particulièrement lorsque les plateformes étaient très hautes. Au même titre que d'autres éléments du costume espagnol, comme la fraise, le corps ou le vertugadin, les chopines contribuaient à contrôler la mobilité du corps féminin. Avec Saga Esedin Rojo, doctorante à l'université Complutense de Madrid et auteur du livre *Sur la trace des chopines. XIII^e-XVII^e siècles*, Paris, Horizons d'attente, 2019.

— Mercredi 25 mars 2020 / 18h30

Charles de Bestegui et Groussay.

La collaboration avec Emilio Terry et Alexandre Serebriakoff

Le Musée des Arts Décoratifs et la Société des Amis d'Emilio Terry vous convient à la conférence « Charles de Bestegui et Groussay. La collaboration avec Emilio Terry et Alexandre Serebriakoff ». A partir de 1938, Charles de Beistegui transforme le château de Groussay à Montfort-l'Amaury, une demeure du tout début de la Restauration, en une maison élégante. Avec un goût infaillible et un rare sens du détail, il réinvente le décor des dernières années de l'Ancien régime et du ^{XIX}^e victorien. Charles de Beistegui commande à l'artiste russe Alexandre Serebriakoff une série de 35 aquarelles qui illustrent, pièce par pièce, le réaménagement. Cet ensemble exceptionnel va contribuer à faire de cette maison une demeure légendaire.

Réunies dans un album, unique en son genre, les aquarelles de Groussay font écho aux grands albums du ^{XIX}^e siècle consacrés aux palais impériaux de Saint-Pétersbourg ou aux grandes résidences princières d'Europe centrale. Avec Pierre Arizzoli-Clémentel, ancien directeur des Musées des Arts Décoratifs, directeur général honoraire du château de Versailles et auteur du livre *Groussay. Aquarelles d'Alexandre Serebriakoff* (2019, éditions Gourcuff-Gradenico).

— Dates à préciser en avril-mai

Conférences Harper's Bazaar Conférences Luxes

— Jeudi 23 avril / 18h30

Cycle Dubuffet ou l'idée festive

Ce programme s'articule, en relation avec la donation de Jean Dubuffet au Musée des Arts Décoratifs, autour de l'actualité des expositions, de la recherche et des publications concernant l'artiste, et en partenariat avec la Société des Amis de la Fondation Dubuffet. *Jean Dubuffet et Christo* par Sophie Duplaix

— Mercredi 13, jeudi 14

et vendredi 15 mai / 9h – 13h

Colloque Femmes marchandes

— Mercredi 27 mai / 9h – 18h

Journée d'études Dessin sans réserve

Les programmes précis et d'autres conférences sont à retrouver sur le site madparis.fr

Plein tarif : 5 € Amis : 4 €

Étudiants, demandeurs d'emploi : 2 €